

EDITORIAL

Respect

HASARD de calendrier: plusieurs organisations multilatérales se penchent sur le Maroc. Elles veulent comprendre pourquoi le pays ne réussit plus ses politiques économiques.

Il a pourtant gagné des batailles difficiles. Dont deux de natures très différentes.

Dans les années 1983-95, il a transformé ses structures productives. Il fallait qu'elles tiennent la route d'une mondialisation modérée. La deuxième, qui devrait porter le nom de Driss Jettou, était la remise en route de la croissance entre 2002 et 2007. Pendant ces années, le Maroc a fait des bonds: un exemple entre mille: il fallait faire venir des spécialistes étrangers tant il manquait de bras et de têtes pour servir cette incroyable croissance. Et pourtant, même avec l'aura de Jettou, il y avait peu de ministres qui se sentaient obligés de travailler.

On peut tirer une conclusion méchante mais exacte: les combines au sein des partis ne garantissent pas les compétences; elles les garantissent d'autant moins que les partis fondent d'année en année: pas de confiance, moins de militants, ce qui donne encore moins de confiance... Les mauvaises langues disent qu'on va finir par regretter les «petits arrangements administratifs», lorsque le ministère de l'Intérieur aidait les électeurs à faire le bon choix.

Néanmoins, avant de se jeter dans les bras des antidémocrates, il faudra se souvenir de ce qu'étaient les «années de plomb».

Donc, il faut un gouvernement élu, compétent avec un savoir-faire imparable pour entraîner ses troupes.

Mais ce n'est pas tout. Comme le disent les manifestants protestant aujourd'hui dans une vingtaine de pays: «Nous voulons du respect». Sur les photos montrant de braves gens réunis pour accueillir un officiel, l'officiel est certes en train de serrer une main. Mais il ne regarde pas la personne qui le salue. Ses yeux comptent, loin devant, combien il lui reste de corvées à faire. On a dit «respect»! □

Nadia SALAH

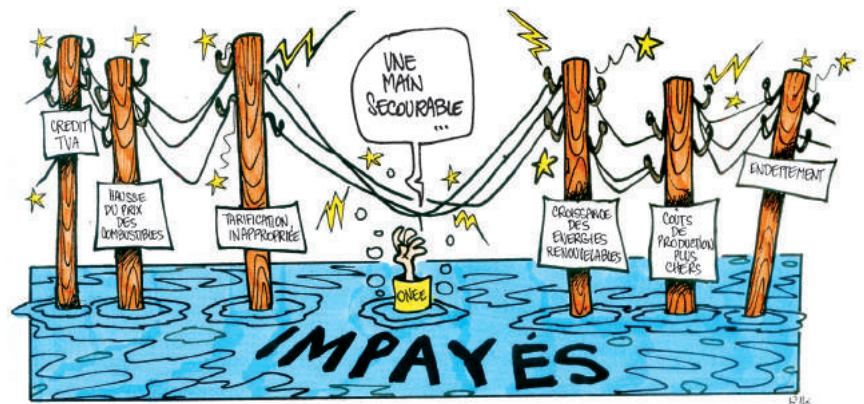
Une nouvelle bulle ONEE?

• Régies et communes accumulent les impayés

• La tarification de l'eau et de l'électricité, l'autre problème

• La recapitalisation écartée pour l'instant

Voir page 6



Voiture économique

La hausse de TVA passera-t-elle?

LE projet de loi de finances, qui sera voté dans son intégralité, jeudi 14 novembre par la Chambre des représentants, prévoit un réajustement de la TVA sur la voiture économique à 10% au lieu de 7% actuellement. Le futur tarif qui concerne

exclusivement la Logan de Dacia devrait se traduire par une légère hausse des prix entre 2.600 et 3.100 DH selon le carburant. Mais l'impact pourrait se traduire par une reconfiguration du marché de l'automobile. □

Voir page 9

■ Des dossiers chauds devant le Conseil de la concurrence

Voir page 8

■ CGEM: Deux Tazi pour le fauteuil de président!

Voir De Bonnes Sources

Casablanca, un enfer pour les actifs!

Voir Compétences & RH

L'ECONOMISTE.com

Le plus grand site d'information au Maroc

